

*Discours prononcé par Bruno Pajot le 4 juillet 2021 lors de la fête des 40 ans de la communauté Emmaüs de Naintré-Châtellerauld*

## L'histoire de la communauté de Châtellerauld-Naintré.

C'est l'histoire de rencontres déterminantes avec Yves et Françoise responsables à Emmaüs Poitiers qui disent oui à notre demande d'accueil.

- avec ces jeunes femmes, jeunes hommes qui font de Poitiers une communauté particulière parce qu'ouverte, innovante, non installée dans un cadre.

- avec tous ces hommes, visages marqués, fermés, burinés par les accidents de la vie, l'alcool et l'armée.

Face à ces hommes là, les compagnons, nous avons vite compris que nous avions à faire notre place.

Ce furent des premiers mois éprouvants, rudes, notre bonne volonté mise à rude épreuve ; Hélène parlant de repartir.

Et pourtant, j'ai la certitude que ces visages tourmentés, cette relative indifférence des compagnons, oui cette difficile immersion dans ce groupe d'hommes qui n'avait pas besoin de nous deux c'est bien ce tout qui nous a fait rester et nous a aussi construits.

Ce fut durant 2 ans 1/2 une vie intense, riche avec toi Joëlle / Geneviève / Jean-Marie (ici présent) et Brigitte et ... avec toi Christian dont la rencontre à la communauté de Poitiers pendant 3 semaines fut déterminante.

Trop perturbé, trop instable pour une vie en communauté, tu es reparti en famille d'accueil et en hôpital psy.

Avec Hélène, nous nous sommes dits alors que nous te sortirions de là.

Le lieu d'accueil, la nouvelle communauté Emmaüs venait de naître dans nos têtes.

Entre temps, il y eut le camp de jeunes de Montmorillon avec Claude et Chantal (ici présents) qui sont toujours restés proches et attentifs à nos personnes.

D'autant plus que notre attitude à la communauté vis à vis des responsables était de plus en plus critique.

A lors ce qui devait arriver arriva et Yves nous fit comprendre d'aller voir ailleurs (et aujourd'hui nous en profitons pour lui dire merci).

Pendant plusieurs semaines, nous avons fait du camping sous toile de tente avec toi Joëlle et la 2CV bleue... et nous avons trouvé à louer le N°19 rue de la Tour à Naintré.

Face à trois jeunes sans le sou, le propriétaire n'était pas rassuré. Alors, nous l'avons mis en relation avec l'association d'Emmaüs Poitiers et le bail fut signé... nous pouvions démarrer.

Le 1<sup>er</sup> juillet 1981, nous aménagions. Nous devons être 6 : Jean-Marc nous a rejoints avec Michel Babinaud et 2 compagnons de Poitiers.

15 jours après, Christian (Kiki) nous rejoignait, le médecin du pavillon Pierre Janet acceptant de nous « le confier ».

Les premiers mois d'installation se vécurent dans l'enthousiasme et l'insouciance ; financièrement ce fut déjà difficile.

Pour asseoir la communauté, une nouvelle rencontre fut déterminante celle de Guy et Annie Despas qui de promeneurs à vélos devinrent les chevilles ouvrières de l'association qui se créa.

Plus de 15 années durant, nous avons cheminé ensemble, construisant une communauté chaleureuse, conviviale : les soirées du samedi soir si belles signant entre autres l'identité de la communauté de Naintré.

Françoise s'en souvient sûrement.

Parallèlement allait naître Emmaüs Fraternité « carrefour d'espérances » avec un slogan « nos utopies sont plus fortes que bien des certitudes ».

Époque foisonnante d'idées, de rencontres : Bernard et Pia / Anne et Frans / Marie-Pierre et Patrice / Jean-Marie et Brigitte présents aujourd'hui ainsi que Georges.

Oui, chacun de nous, lors des rencontres mensuelles, pouvait dire comment il allait, comment allait la communauté.

Ce furent des années de confrontation de pratiques, de réflexion sur le fonction de responsables, sur le rôles des amis.

C'était toute une ambiance où jeunes parents nous n'hésitions pas à changer les bébés sur un coin de table pendant le déroulement des réunions.

De ces années (fin 90 – début 2000) un visage, un homme émerge : André dit Dédé Gautier (présent aujourd'hui).

Il a vécu les dernières années d'une période de communauté plus traditionnelle dans son accueil et les premières années de l'ouverture de la communauté à un accueil différent : celui des personnes d'origine étrangère en migration dans une recherche d'un mieux être et d'un mieux vivre.

Tu as vécu cette époque charnière avec ta sagesse, ta constance dans l'effort et le service rendu aux autres qui t'entouraient.

Sois une nouvelle fois remercié pour l'appui que tu nous as apporté à Hélène et moi-même.

Ce sont aussi les visages de Aminata / Khadessa / Gnagna les premières familles accueillies en appartements.

Zari, ici présente, et sa fille première famille accueillie sur le lieu de vie de la Tour de Naintré.

Danièle, présente aujourd'hui, vit au Puyragault avec sa famille.

Parce que cela est une constante dans l'histoire de la communauté, l'éclatement géographique. Ne pas vivre la communauté obligatoirement les uns sur les autres, permettre à certaines personnes de vivre en petites unités.

- aux Tessonnières à Saint Genest d'Ambière,

- l'achat de la ferme Emmaüs en 1991 là où nous sommes aujourd'hui,

- l'achat des Fougères de Naintré.

Un des reproches qui nous est fait en accueillant aussi largement est de se substituer au rôle de l'État, des pouvoirs publics et ainsi de ne pas permettre que soit mis sur la place publique la problématique de l'hébergement des familles migrantes.

Sans doute avons-nous été déficients dans ce domaine et n'ai-je pas su insuffler un « vent » d'interpellation.

La communauté de Châtellerault n'a jamais accueilli toute la misères du monde mais j'insiste pour que nous prenions largement notre part.

Depuis plus de 8 ans, la somme dédiée à l'accueil et l'hébergement des personnes migrantes, en famille pour la plupart, dépasse les 100 000 euros annuels.

Certaines personnes nomme cela déficit, j'appelle cela « permis de vivre ».

Bâtir des formes nouvelles d'accueil en communauté, oser s'affranchir des principes qui enferment pour s'ouvrir aux réalités des besoins des laissés-pour-compte d'aujourd'hui, voilà quelques uns des défis de demain que nous souhaitons porter pour encore quelques années avec Hélène et tous ceux et celles compagnes, compagnons, ami(e)s qui veulent bien nous accompagner dans cette aventure.

Notre communauté n'est pas exemplaire, elle est juste l'exemple d'un accueil particulier qui nous laisse dans une certaine précarité, tout autant que des milliers de foyers en France, aujourd'hui.

Bruno en collaboration avec Hélène